



HAL
open science

Enfant, espace public et ambiances. Observations au sein des espaces de jeu

Ines Amamou

► **To cite this version:**

Ines Amamou. Enfant, espace public et ambiances. Observations au sein des espaces de jeu. Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances. Septembre 2016, Volos, Greece, Sep 2016, Volos, Grèce. p. 45 - 50. hal-01404379

HAL Id: hal-01404379

<https://hal.science/hal-01404379>

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enfant, espace public et ambiances

Observations au sein des espaces de jeu

Ines AMAMOU

UMR CNRS AAU —Equipe CRESSON/ENSA Grenoble – Univ. Grenoble Alpes, France, ines.amamou.ai@gmail.com

Abstract. *The child is considered as a human being in progress (Djelepy, 1952) and as a social element in continuous training. He uses the public place which is an urban space often dedicated to the adults. He watches them, follow them and this restricts the activities of these small users. Gradually, our cities lived various social and urban transformations. The playground which is developed around a recent concept appears in various forms and places such as gardens, leisure parks, rest areas, camp sites, schools or green spaces. This work directed us to question the relationship between learning, physical development, social connections and the design of the playgrounds? Does the playground in its various physical and sensitive components impact the different activities of the child, his development and his creativity?*

Keywords: *child, public place, affordance, ambiance, playground*

Le rapport de L'Enfant à l'espace public

D'un espace public à un autre, d'une conception urbaine à une autre, les ambiances changent: espace et usagers s'influencent mutuellement, dans le sens où les composantes physiques, sensibles et sociales favorisent ou non l'appropriation d'un espace donné. Dans ce sens, on observe que les individus par leurs actions laissent leurs impacts sur leurs environnements et structurent l'espace, mais aussi l'environnement peut avoir un impact sur les comportements des individus. À propos des environnements humains, G.N. Fischer et V. Dodeler rappellent: « Ils façonnent d'une manière ou d'une autre nos comportements et nos actes, car ils forment non seulement le cadre physique, mais aussi le cadre social dans lequel évoluent les individus et les groupes. Cet éclairage met l'accent sur le fait que les comportements humains et les interactions sociales sont largement médiatisés par l'environnement dans lequel ils s'expriment¹ ».

Dans cet article, le mot « environnement » renvoie aussi bien au milieu naturel qu'à des espaces construits au sein desquels s'exercent des activités humaines. Il est

1. Fischer N.-G., et Dodeler V. (2009). *Psychologie de la santé et environnement – Facteurs de risque et prévention*. Toulouse: Dunod, p19.

considéré comme un cadre psychosocial « *En ce sens, on ne dissocie pas fondamentalement caractéristiques physiques et dimensions sociales de l'environnement*² » précise Nicolas Fischer.

Pour expliquer notre vision par rapport à cette relation espace/comportement, nous passons par la discipline de la « *psychologie environnementale*³ » qui étudie non seulement la manière dont l'environnement peut influencer les comportements, mais aussi la manière dont les comportements peuvent influencer et impacter l'environnement. Jean Piaget dit : « *L'espace n'est pas structuré de lui même, c'est nous qui le structurons grâce aux renseignements fournis par notre action et notre perception*⁴ ». Ainsi Berthoz explique « *L'espace n'est pas un concept extérieur au cerveau de l'homme, il est perçu et il est vécu*⁵ ».

Il est tout à fait remarquable que les comportements des enfants dans un même espace soient différents et il n'est pas évident de comprendre le processus d'appréhension de l'espace par l'enfant, chose que nous allons essayer de comprendre par la méthode de l'observation in situ.

Les travaux de Jean Piaget et ses expérimentations sur le développement de l'enfant qui ont commencé il y a plus d'une cinquantaine d'années sont aujourd'hui controversés. Dans les travaux de Jean Piaget et Inhelder, datant des années soixante-dix, s'explique la notion de l'espace vécu, l'espace représenté et l'espace conçu, là où l'enfant se situe à chaque fois dans les différents stades de sa croissance physique et mentale. « *Accepter qu'un enfant se déplace sans contrôle, c'est lui reconnaître l'indépendance, lui laisser, lui donner le droit de construire des objets physiques, c'est lui faire entrevoir que l'on peut changer des choses dans le monde... Pour l'homme, les rapports spatiaux sont des rapports de force*⁶ ».

En fonction de son âge, l'enfant peut se situer dans l'espace à chaque fois d'une manière différente. Ce qu'ils appellent « espace vécu » est l'espace vécu par l'enfant selon J. Piaget à deux stades de son développement : le premier qui va selon lui de la naissance jusqu'à l'âge de deux ans et le deuxième de l'âge de deux ans jusqu'à six ans. Il définit le premier stade par le « stade du développement moteur », c'est à cet âge-là que l'enfant développe ses capacités motrices et perceptives pour découvrir son environnement et donc construire l'« espace vécu ».

L'enfant, en utilisant ses sens et des gestes simples prend conscience des objets de l'espace qui l'entoure ce qui lui permet de construire son espace proche « *Le sujet situe ainsi continuellement par rapport à son corps. Les objets de l'espace sont situés par rapport à un corps fixe pris comme référentiel stable et les changements de position du corps sont situés par rapport aux repères stables de l'espace dans lequel le sujet se déplace*⁷ ».

À l'âge qui va entre deux et sept ans, l'enfant acquiert de l'intelligence en matière de représentations et développe de simples comportements d'imitation, il s'habitue et

2. Fischer N.-G., et Dodeler V. (2009). *Psychologie de la santé et environnement – Facteurs de risque et prévention*. Toulouse: Dunod, p4.

3. *L'étude des interrelations entre l'individu et son environnement physique et social, dans ses dimensions spatiales et temporelles*

4. Piaget J., Inhelder B. (1948). *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.

5. Berthoz A., et Recht R. (2005). *Les espaces de l'homme*, Editions Odile Jacob, p127.

6. Pecheux M-G, *le développement des rapports des enfants à l'espace*, 1990.

7. Vanpouille Y. *Thèse de Doctorat en Epistémologie et histoire des sciences*, Nancy2, 2008.

s'attache au monde qui l'entoure, selon Piaget c'est la période « préopératoire » c'est là où l'enfant commence à percevoir son espace sans rentrer en contact direct avec l'espace par le corps.

Selon Piaget « *L'enfant intègre l'extériorité des objets par rapport à son expérience propre, mais aussi à travers lequel l'enfant perçoit et expérimente les relations causales, spatiales et temporelles entre objets*⁸ ».

L'enfant découvre l'espace dans les rapports entre les objets, il commence à comprendre et réaliser :

- Le rapport de voisinage qui correspond à la proximité des objets se trouvant dans un même champ visuel.
- Le rapport de séparation entre les objets
- Le rapport d'ordre ou de succession (devant, derrière, dessus, dessous)
- Le rapport d'enveloppement (dedans, dehors, intérieur, extérieur)
- Le rapport de continuité ou de discontinuité des formes, des lignes ou des surfaces.

L'enfant vu par les psychologues

Les psychologues expliquent que l'enfant perçoit le monde toujours par rapport à lui-même « *Le monde, ce monde dont il perçoit bien maintenant l'extériorité, ce monde est à ces pieds, à son service*⁹ ».

Entre six et onze ans, l'enfant selon Piaget acquiert l'âge des opérations concrètes, l'enfant prend compte de l'existence des rapports non seulement entre les objets, mais aussi par rapport à l'environnement, ce qu'il appelle « espace perçu ».

L'enfant au-delà des onze ans ait une logique formelle, il prend conscience de l'espace et des objets selon un référentiel extérieur aux objets eux-mêmes.

Ce qu'il appelle « espace conçu » ou l'enfant selon la théorie Piagétienne effectuée « des opérations formelles ».

La conception du développement de l'intelligence de l'enfant selon Jean Piaget était linéaire et cumulative, car systématiquement liée, stade après stade, à l'idée d'acquisition et de progrès. C'est ce que l'on peut appeler « le modèle d'escalier », chaque marche correspond à un grand progrès, cette théorie basée sur ces étapes successives est aujourd'hui controversée et a été beaucoup critiquée sauf que les grandes lignes sont toujours maintenues.

Le psychologue américain Robert Siegler, imagine le développement cognitif comme « *Une série de vagues qui se chevauchent, chacune correspondant à un mode de pensée ou à une stratégie différente*¹⁰ ».

D'autres psychologues des années 2000 expliquent que le processus d'acquisition de l'intelligence chez l'enfant n'est pas qu'un simple passage d'un stade à l'autre, mais un processus différent qui change d'un enfant à l'autre.

8. Calin.D (2016), *Quelques repères en psychologie de l'enfant et du pré-adolescent*, Dcalin.fr., <http://dcalin.fr/cerpe/cerpe09.html>.

9. IDEM

10. Siegler R. (2000), *Intelligence et développement de l'enfant*, Bruxelles, De Boeck.

Pour Piaget, « *l'environnement social n'influence en effet que d'une manière marginale le développement cognitif, il n'est pas constitutif de l'activité mentale* ¹¹ ». L.S.Vygotski considère au contraire que l'enfant grandit en interaction étroite avec deux aspects de la culture : les outils qu'elle produit (le langage oral et écrit par exemple) et les interactions sociales (entre adultes et l'enfant, entre enfants) cette pensée à laquelle j'adhère parfaitement, explique que le milieu social et culturel influence le développement de l'enfant rien que par le langage comme les interactions entre enfant et parents.

Dans le cadre de travaux récents, Thierry Paquot qui a été le commissaire de l'exposition de Dunkerque « *la ville récréative la ville comme un jeu pou les enfants* », s'intéresse et met l'accent sur l'importance des nouvelles études en psychologies de l'enfant et essaye de suivre le processus du développement de l'enfant pour pointer ce qui permet d'avoir un meilleur environnement pour l'enfant qui selon lui est « *Un oublié de la fabrique de la ville* ».

Thierry Paquot rêve de la ville récréative qui pour lui est une ville piétonne, ce qui nous laisse penser au principe fondateur de la charte d'Athènes et qui a toujours été une priorité pour Le Corbusier : la séparation piéton-automobile.

Observations de l'enfant au sein de l'espace public de jeu

Passant par des recherches de l'existant en matière de conception d'aires de jeu, nous avons constaté que ses espaces présentent différentes formes d'aménagement qui caractérisent chacune par rapport à l'autre. Les concepteurs expérimentent différentes formes d'usage en relation avec l'intention des concepteurs.

Nous voulons ici revenir dans l'historique de la conception des aires de jeu et faire référence aux travaux d'Aldo Van Eyck qui dans les années cinquante étaient des constructions révolutionnaires et des projets marquants au sein de la ville hollandaise après la seconde guerre mondiale.

Par ses projets d'aire de jeu, Aldo Van Eyck expliquait qu'il visait à explorer et expérimenter les possibilités des théories dans les petits projets.

Il a construit des terrains de jeu sur des parcelles qui à l'époque étaient temporairement inutilisées non par solution d'urgence, mais une solution créative dans un moment de besoin.

Van Eyck visait à stimuler l'imagination des enfants pour une appropriation plus personnelle de l'espace ouvert à l'interprétation, ses aires de jeu conçues pour être un lieu de rencontre, un lieu attrayant pour tous, avoir de l'attractivité universelle par l'intégration des terrains de jeu dans un espace urbain et social, favoriser la liberté de jeu et enrichir la possibilité de l'action de l'enfant au sein de l'espace.

Aldo Van Eyck insister dans ses projets sur l'aspect social par la communication avec les enfants et les familles.

L'aménagement minimaliste de ses espaces de jeu favorisait le dépassement personnel de l'enfant et favorisait l'exploration des sens, selon lui c'est la conception qui permet de stimuler l'esprit de l'enfant à travers un espace ouvert à l'interprétation.

Selon Penny Wilson spécialiste du jeu « *Pour l'immense majorité des petits Européens, le temps des roulades dans les foins, des barrages et des cabanes est révolu, les trois quarts d'entre eux vivent désormais en ville, or la ville n'accueille plus*

11. Fournier M., Jean Piager *erl'intelligence de l'enfant*, p1., lewebpedagogique.com

vraiment des enfants” elle continue pour dire que le jeu c’est très sérieux, les gens qui conçoivent les squares l’ont beaucoup dévalorisé avec des espaces stéréotypés¹² ».

Aujourd’hui, en France des terrains de jeu d’aventure ont vu le jour.

Nous avons entamé une étude immersive qui nous a permis de faire de longues observations dans différents espaces de jeu au sein de l’agglomération lyonnaise.

L’observation était basée sur la vidéo comme outil : nous avons essayé de filmer tantôt un seul enfant pendant son circuit de jeu ou un groupe d’enfant jouant chacun de son côté ou ensemble.

La collecte de paroles d’enfants et des parents aussi était un des outils de l’enquête.

Nous avons choisi comme terrain d’étude une aire de jeu situé au sein du Parc Blandan à Lyon appelé “la vague des remparts” et qui a été inauguré en 2014.

Une aire de jeu vu comme exclusive, unique, improbable, ludique, enfantine, complexe, audacieuse et mentale par ses concepteurs qui voulaient faire d’elle un terrain d’elle un terrain pour la progression, l’apprentissage et le dépassement de soi.

Selon eux, cet espace de jeu a été conçu pour être éprouvé et exploré.

Ce terrain de jeu donne confiance aux enfants « *Il faut faire confiance aux enfants : la plupart savent évaluer le risque et vont y aller progressivement¹³ ».*

Ce que nous avons remarqué lors de notre présence sur le terrain, les enfants essayent, expérimentent leurs capacités à effectuer le mouvement, ils essayent de se dépasser, échouent, réessaient à plusieurs reprises puis se laisser aller pour profiter des sensations que puisse lui offrir le mouvement ou l’action effectuée.

Dans l’aire de jeu, on observe différentes manières de jouer, des enfants très différents et aussi des parents avec des comportements différents face aux actions de leurs enfants. Certains surveillent de loin, d’autres donnent des coups de pouce et de la confiance à leurs enfants dans leurs activités.

“J’arrive pas à laisser mon fils monter tout seul dans la structure, je ne suis pas habituée à l’idée de ne pas le voir jouer devant moi”, explique une mère.

D’autres laissent plus de liberté pour leurs enfants, pour eux essayer par eux même c’est la meilleure façon pour apprendre *“On est pas inquiet, c’est plutôt l’escalade que mon fils préfère. En termes de motricité, je trouve que cet espace est bien adapté et aide les enfants à avoir confiance en leurs gestes et en leurs corps, pour mon enfant je trouve qu’il est indispensable de jouer, de tomber et de réessayer à nouveau”.* Explique le père d’un enfant (C.).

Piaget explique que « *L’enfant quand il joue perfectionne les qualités nécessaires à sa vie d’adulte, le jeu est aussi affirmation de soi et conquête de la volonté¹⁴ ».*

Nos observations et nos discussions avec les enfants et les parents nous ont permis de comprendre non seulement l’importance de l’activité de jeu, mais aussi l’importance de l’organisation et de la composition architecturales de l’espace dans le choix et l’attachement des enfants aux lieux.

12. Pecheur J., *Des aires de jeux permissives pour des enfants plus libres*, lemonde.fr février 2015.

13. IDEM

14. Piaget.J (1941), *la formation du symbole chez l’enfant : imitation, jeu et rêve, image et représentation*, Delachaux et Niestlé, 1^{ère} édition.

L'aire du jeu du Castor au sein du parc Miribel Jonage, un espace de jeu libre en contact direct avec le parc vert et le lac, un espace conçu seulement de bois avec différentes conceptions pour donner formes à différents dispositifs de jeu.

Cette aire de jeu nous a permis d'observer comment l'enfant prend contact avec la matière, essaye de deviner comment ça marche et crée différentes formes de jeu et différentes manières de jouer.

Dans cette aire de jeu, les enfants s'entraident entre eux, jouent collectivement, communiquent entre eux, les dispositifs favorisent l'échange, ce qui le rend différent au premier terrain basé sur un aménagement en circuit qui favorise le jeu individuel où l'enfant cherche un accomplissement personnel. Les enfants adorent jouer jusqu'à épuisement, courir vers le lac pour jouer avec l'eau et reprendre le jeu au sein de l'aire de jeu. Les enfants dans leur jeu montrent au fil des minutes une certaine adaptation, une aise qui se développe au fil des essais. Ils imaginent différentes manières de jouer, s'entraident entre eux. Des observations ont été faites aussi au sein d'une cour de récréation de la maternelle de l'école de Vaulx-en-Velin au sein du Grand Lyon, les petits entre trois et cinq ans jouent au sein d'une aire de jeu sans aucune installation et avec un simple traçage au sol.

Ici, les enfants montrent une rigueur dans le jeu, inventent différentes manières de jouer, imaginent des circuits et arrivent à imaginer aussi des règles de jeux par eux même. Ce simple traçage fait appel à leur imagination, permet de développer leurs capacités physiques et mentales, c'est l'aménagement de cette cour qui nécessite une certaine motricité pour effectuer certains gestes en adéquation avec l'imagination de l'enfant et le circuit qu'il veut accomplir.

Sur ce terrain, certains parviennent à travers des solutions, d'autres jouent d'une manière aléatoire et d'autres abandonnent au bout de quelques minutes.

D'un terrain à l'autre, on observe une certaine adaptation rapide à la conception, des ambiances qui diffèrent d'une aire à une autre, différentes manières de jouer qui émergent et qui dépendent de plusieurs facteurs qui vont de l'espace jusqu'au vécu et à l'éducation de l'enfant.

Références

- Aldo Van Eyck (1959), L'histoire d'une autre pensée, *Forum* 7/1959, Amsterdam
- Berthoz A., et Recht R. (2005), *Les espaces de l'homme*, Editions Odile Jacob
- Calin D. (2016), *Quelques repères en psychologie de l'enfant et du pré-adolescent*
- Djelepy P-N (1952), l'architecture et l'enfant, *Enfance*, Tome5, N° 2
- Fischer N.-G., et Dodeler V. (2009), *Psychologie de la santé et environnement — Facteurs de risque et prévention*, Toulouse : Dunod
- Pecheûx M-G, *le développement des rapports des enfants à l'espace*, 1990
- Piaget J. (1941), *la formation du symbole chez l'enfant : imitation, jeu et rêve, image et représentation*, Delachaux et Niestlé, 1^{ère} édition
- Piaget J., Inhelder B. (1948), *La représentation de l'espace chez l'enfant*, Paris, PUF
- Siegler R. (2000), *Intelligence et développement de l'enfant*, Bruxelles, De Boeck

Auteure

Ines Amamou est designer d'espace et doctorante au laboratoire Cresson.